

**Aux représentantes
et représentants des médias**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Attention embargo : ne pas publier avant le 12 décembre 2019 à 20 :00 heure suisse (2 PM EST)

Equipes chirurgicales : la source des accès de colère

Neuchâtel, le 12 décembre 2019. Lors d'interventions chirurgicales, le manque de coordination de l'équipe, générant de l'agacement et des paroles déplacées, constitue le premier facteur de tension. C'est l'une des conclusions d'une étude interdisciplinaire des universités de Neuchâtel, de Berne, et de l'Hôpital universitaire de l'Île à Berne, soutenue par le Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS) et qui paraît aujourd'hui dans la revue *PLoS One*. L'équipe de recherche a relevé 340 épisodes de tension sur 137 opérations chirurgicales, totalisant quelque 500 heures d'interventions.

L'objectif de l'étude était de mieux connaître les facteurs déclenchant des tensions en salle d'opération qui se manifestent par de la colère ou de l'agacement, dans les paroles ou dans le ton employés. « Les éléments déclencheurs les plus fréquemment observés sont des difficultés de coordination venant entraver le déroulement efficace et rapide de l'opération, relève Sandra Keller, première auteure de l'étude et chercheuse à l'Hôpital de l'Île à Berne et anciennement à l'Institut de psychologie du travail et des organisations (IPTO) de l'Université de Neuchâtel.

La majorité des manifestations de tension étaient exprimées par le chirurgien en charge de l'opération et visaient d'autres chirurgiens moins expérimentés ou l'instrumentiste. Contrairement à ce qui est souvent mis en avant, ce ne sont pas des divergences sur la manière d'opérer, ou la présence d'une personnalité peu commode ou encore des différends interpersonnels qui génèrent les tensions, mais bien des impressions d'entrave au bon déroulement de l'opération.

« Parmi ces facteurs déclenchants figurent des instruments transmis au chirurgien de manière inadéquate ou un assistant qui masque la vision du chirurgien avec ses instruments, illustre Sandra Keller. Dans une moindre mesure, des facteurs perturbant la concentration de l'équipe, tels que des retards pour obtenir un appareil ou du bruit dans la salle, représentent une autre source de tension. »

Ces résultats indiquent qu'au niveau de leur formation, les membres des équipes du bloc opératoire sont sur la même longueur d'onde quant aux procédures à suivre. « En cas de divergences, celles-ci sont résolues globalement très calmement et très professionnellement, poursuit la chercheuse. Par ailleurs, la moitié des opérations étudiées se sont déroulées sans qu'aucun moment de tension ne soit observé. »

En règle générale, les moments de tension restent temporaires, relève encore l'étude. On assiste d'ailleurs souvent à une sorte de « réparation » des moments de tensions, au plus tard vers la fin de l'intervention. Ainsi, un chirurgien ayant montré des signes d'impatience envers les autres membres de l'équipe va néanmoins prendre le temps de les remercier chaleureusement pour leur travail au terme de l'opération.

Les tensions ne sont donc pas à interpréter comme étant une « attaque personnelle » à l'égard des membres d'une équipe. Elles manifestent la plupart du temps simplement une frustration par rapport au déroulement imparfait de l'intervention. « Voilà pourquoi des stratégies alternatives d'expression du mécontentement ou de régulation des émotions doivent être mises en place et entraînées. Et cela dans le but d'entretenir une culture respectueuse de chaque membre de l'équipe chirurgicale », conclut Sandra Keller.

En savoir plus :

Keller S, Tschan F, Semmer NK, Holzer E, Zimmermann J, Candinas D, Demartines N, Hübner M & Beldi G (2019) *“Disruptive behavior” in the operating room: A prospective observational study of triggers and effects of tense communication episodes in surgical teams*. PLoS ONE.

<https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0226437>

Contacts :

Dr Sandra Keller, Department of Visceral Surgery and Medicine, Hôpital de l'Île, Berne

Tél. : +41 31 632 09 66

Email : sandra.keller@unine.ch

Prof. Franziska Tschan Semmer, Institut de psychologie du travail et des organisations

Tél. : + 41 32 718 13 90 / +41 79 937 83 13

Email : franziska.tschan@unine.ch,

Prof. Guido Beldi, Department of Visceral Surgery and Medicine, Hôpital de l'Île, Berne

Tél. : +41 31 632 48 18

Email : guido.beldi@insel.ch